

ABONNEMENT
Par année.....\$3.00
Four six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.00
Edition Hebdomadaire.....\$1.00
Administration et Rédaction,
524, Rue Sussex.

LE CANADA
"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
Première insertion, par ligne..... 1.00-10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.05
Une fois la semaine..... 0.05
Avis de Naisance, Mariage ou Décès. 00
La Société de Publicité,
Propriétaires.

Réunion des Comités
M. CORMIER,
A HULL,
Tous les Mardi et Vendredi
soirs à 7.30 hrs P. M.
Salle Durocher, Rue Brewery.

LE CANADA
Ottawa, 1er Oct. 1886
LE MAIL ET LES LIBERAUX

Nous avons été des premiers à
protéger contre les articles du Mail,
de Toronto, attaquant l'institution
de la dîme et nos coutumes religieuses.

LES PRINCIPES D'UN CANDI-
DAT
C'est M. Mercier qui a imposé M.
Lareau au comté de Rouville.

longtemps combattu, N'EST PAS APPE-
LÉE A PREDOMINER PARCE QU'ELLE EST
SUBVERSIVE DES SOCIÉTÉS MODERNES."
(Histoire de la littérature canadienne,
p. 377.)
Les anciens principes rouges re-
viennent à la surface.

ENCORE UNE REBUFFADE
Les rouges de Québec ont formé
un comité qu'ils ont baptisé du
nom pompeux de "Comité natio-
nal." Suivant l'Electeur :

Nous ne voyons pas, dit à ce
sujet le Courier du Canada, un seul
membre du parti national
figurer dans cette liste. MM. les
nationards, vous n'êtes pas dignes
de recevoir de "communication
confidentielle." Ce sont les rouges
qui le disent publiquement. Comme
ils sont ingrats ces libéraux ! Vous
travaillez pour eux et ils vous
mettent à la porte du sanctuaire.
Voyez-vous clair maintenant ?

JUSTICE A TOUS
Depuis qu'il a été question de
l'établissement d'un Bureau d'im-
primerie du Gouvernement, on a
passablement discuté le site qui
conviendrait le mieux à l'édifice à
cet effet.

Naturellement, les résidents de
la haute-ville voulaient avoir cette
nouvelle construction dans leur
localité, et il en était de même des
résidents de la basse-ville.

Aujourd'hui, la chose a été réglée
à l'amiable et les résidents de ces
deux localités seront également
partagés, bénéficieront également
de ses avantages d'un bureau public
important.

Il a été décidé, quant au site, que
le Bureau d'imprimerie et de pape-
terie du gouvernement occuperait
l'espace vacant du côté Est du Bas-
sin du Canal près du Pont des Sa-
peurs, et que le nouveau Bureau des
Douanes sera érigé sur l'emplace-
ment vis-à-vis, du côté Ouest du
Bassin du Canal, depuis le Pont des
Sapeurs jusqu'à l'entrepôt de MM.
Bates et Cie. Comme on le voit, il
sera rendu justice et les résidents
de la basse-ville n'auront rien à en-
vier à ceux de la haute-ville, puis-
qu'ils auront tous deux un édifice
dont l'importance grandira tous les
jours.

D'un autre côté, il ne sera pas
mal que cette partie de la ville
change un peu d'aspect. Deux bel-
les constructions modernes sur ces
lots vacants donneront un aspect
magnifique à la Capitale et, avec le
Bureau de Poste, l'Hôtel de Ville,
le Russell et les autres superbes blocs
feront de cette localité l'une des
plus belles d'Ottawa.

Nous ne pouvons que féliciter le
gouvernement du choix judicieux
qu'il vient de faire.

Bazar à Thurso
Jeudi prochain, le 7 octobre, il
y aura, par l' "Empress," une
grande excursion d'Ottawa à Thurso
organisée en faveur du bazar de ce
lieu. Le prix des billets sera de 40
cents seulement. Un corps de mu-
sique accompagnera les excursion-
nistes. Ce sera un jour d'amuse-
ments et tous sont invités à y pren-
dre part. D'excellents repas seront
servis à toute heure dans la salle
du bazar pour la modique somme
de 25 cts. De plus, des billets se-
ront vendus pour descendre par
l' "Empress" d'Ottawa à Thurso,
n'importe quel jour et remonter
n'importe quel jour jusqu'au 16
octobre prochain inclusivement. Le
prix de ces billets sera de 50 cts.

AMÉLIORATION— Les Tablettes
Vermifuges de Lachance portent
leur propre purgatif.

LE MONDE POLITIQUE

Sir Charles Tupper partira pour
l'Angleterre le 14 courant

Le shérif Chapleau est de retour
à Régina,

M. John White, M. P., est actuel-
lement à Victoria, Colombie-An-
glaise.

M. J. G. Moylan, inspecteur des
pénitenciers, est parti pour Winni-
peg en visite d'inspection.

M. Etie Tassé, de la Chambre des
Communes, est parti pour l'Angle-
terre où il séjournera trois mois.

Sir John Macdonald assistera à
la cérémonie du dévoilement de la
statue de Brant, qui aura lieu à
Brantford, dans le courant d'oc-
tobre.

Les honorables John Carling et
Thomas White sont partis aujour-
d'hui pour Perth où ils ont accepté
l'invitation qui leur a été faite d'as-
sister à l'ouverture de l'exposition
de Lanark Sud et d'adresser la pa-
role aux visiteurs.

ÇA ET LA

Une lettre d'Europe nous apprend
que M. de Celles, conservateur de la
Bibliothèque du Parlement d'Otta-
wa, est en route pour le Canada.

A une réunion du cabinet, tenue
hier, Spronle, qui devait être exé-
cuté aujourd'hui pour meurtre à la
Colombie Anglaise, a de nouveau
été gracié pour la période de quatre
semaines.

John Kelly, député commissaire
des mines à Halifax, est décédé
subitement hier. Il était âgé de 50
ans et était l'un des plus vieux em-
ployés du gouvernement de cette
province.

Des dépêches nous apprennent
que l'on vient de découvrir un riche
filon d'or sur les bords de la rivière
Stewart, près des limites de l'Alaska.
La quantité trouvée jusqu'à présent
réalise une valeur de \$24,000.

M. George Gooderham, de la
société Gooderham et Worts, de
Toronto, accompagné de M. Black-
stock, est arrivé hier à Ottawa et a
eu une entrevue avec le ministre
du département du Revenu de l'In-
térieur, au sujet d'affaires concer-
nant la société.

Il est rumeur que le juge Brooks
de Sherbrooke succèdera au gouve-
neur Dewdney comme lieutenant-
gouverneur des Territoires du
Nord Ouest.

M. Dewdney serait fait lieuten-
ant gouverneur de la Colombie
Anglaise.

POURQUOI CHANGER ?

Les organes de l'opposition peu-
vent-ils nier :
Que le gouvernement Ross n'a
pas une transaction louche, pas un
job à se reprocher ;
Que le gouvernement Ross a fait
des économies pour le montant de
\$184,000 depuis deux ans ;
Qu'il a augmenté les revenus de
la province de \$250,000 par année,
grâce au concours généreux du
parti conservateur d'Ottawa ;
Qu'il a transformé un déficit or-
dinaire de \$300,000 en un surplus
ordinaire de \$24,000.

Qu'il a puissamment encouragé
la colonisation et les chemins de
fer dans la province ;
Ce sont là autant de faits indé-
niables et que l'esprit de parti le
plus aveugle est forcé d'admettre.

Pourquoi alors demander le ren-
versement d'un cabinet dont l'admi-
nistration a été si heureuse pour
notre province ?

RALLIONS-NOUS

Non pas sois le drapeau conser-
vateur ou libéral, mais sous le glo-
rieux étendard de la charité géné-
reuse et active. Parlons un peu
politique, c'est la saison, cependant
parlons encore plus "bienfaisance."
Les pauvres ont droit d'attendre ce
dévouement de nous.

Il y a quelques jours apparaissait
dans les colonnes de ce journal un
écrit court mais énergique, ayant
pour titre "Du Pain" et signé "Un
Ami Oui, qui que vous soyez qui
avez dicté ces lignes, vous êtes bien
l'ami de l'orphelin et votre voix trou-
ve écho dans nos cœurs. Je suis cer-
tainement de votre avis pour ce qui
est d'aider les dames patronesses de
l'orphelinat St Joseph dans l'œuvre
de leur bazar annuel, mais ne pen-
sez vous pas "Ami" qu'il est temps
de convoquer une assemblée générale.
J'aime beaucoup, moi, ces
réunions dans les salles de notre
bel'orphelinat. On y parle avec
gaieté et zèle de tout ce qui a rap-
port au bien-être des orphelins.
Pauvres petits, comme ils semblent
heureux de nous rencontrer dans
les corridors de leur asile. Ne savent-
ils pas d'ailleurs que nous n'avons
laissé nos occupations et plaisirs que
dans leur intérêt !

Que monsieur le président veuille
bien donner le signal et nous voilà
prêts à marcher à sa suite dans le
sentier de la charité chrétienne,
soutenus surtout par la douce pers-
pective d'y rencontrer de ces aim-
ables compagnes de route qui savent
toujours en faire oublier jusqu'aux
moindres fatigues.

Au revoir donc et à bientôt dans
la grande salle de l'orphelinat St
Joseph.

AMATEUR DE BAZARS.

La chasse
La saison de l'ouverture de la
chasse au caribou, original, daim,
etc., s'ouvrira le 15 courant.

PRATIQUE SALUTAIRE—L'usage se
répand beaucoup, même chez les
personnes en parfaite santé, de pren-
dre un petit verre d'amers avant le
repas. C'est une pratique salutaire
qui excite l'appétit et prépare une
digestion facile et prompte. A cet
effet, on ne peut conseiller rien de
mieux que les "Amers Indigènes"
dont un paquet de 25 centimes pro-
duit un demi-gallon d'amers.

Foire à Thurso
La foire annuelle pour les ani-
maux aura lieu à Thurso le 5 octo-
bre prochain. Après cette année,
cette foire aura lieu le 1er octobre.
GEORGE S. BLACK,
Secrétaire.

Huitres malpeçues venant d'ar-
river de Québec, à vendre chez M.
P. A. Roy, No 209 rue Rideau.

M. N. A. Savard vient de recevoir 10
Tonnes de Melasse des Iles Barbades,
10 cts. la pint.

L'Eau St-Léon est le meilleur remède
pour la Diphtérie. Procurez-vous en.
J. B. C. DUNN, seul agent.

Les derniers poëtes améliorés
" Bijou de la Couronne " pour pas-
sages et salons ; grand patrons, de-
puis \$20 à \$25. Autres poëtes pri-
en échange à la maison économique,
353, rue Wellington, C. Lévesque

NAISSANCE
A Ottawa, la femme de M. J. A. Belleau,
une fille.

DECES
A Hull, le 29 septembre, 1886, Dame
François Gauvreau, née Olive Tassé, à
l'âge de 47 ans et 7 mois.

Les jeunes gens qui aspirent aux emplois
publics, attention ! Une classe de sténo-
graphie en français et en anglais, s'ouvrira
le 10 d'octobre prochain. Le prix demandé
pour le cours complet, est de \$6 seulement,
durant six mois. Pour plus amples infor-
mations, s'adresser de suite à M. Joseph
L'Etoile, Département de l'Intérieur.
Ottawa 28 Sept 1886—1m

Gare les Amorcees
Parce que des pièges en sont
tout pres

Les finsués du commerce, comptant sur
la bêtise d'une notable portion du public,
annoncent qu'ils vendent telle chose pour
telle somme, qui est au-dessous du prix
courant généralement connu. Leur calcul
est de mettre sous l'impression qu'ils ven-
dent à meilleur marché que leurs confrères
et qu'il est avantageux d'acheter chez
eux. En effet, les personnes crédules,
animées d'une confiance mal-placée, pa-
tronnent ces magasins, où elles paient des
prix exorbitants pour les effets dont elles
ne savent juger la qualité et la valeur. Ces
commis n'ont pas de prix fixes.
Leurs demandes varient suivant le plus ou
moins d'inexpérience, ou même de bonne
foi, des acheteurs. La preuve : c'est qu'ils
finissent le plus souvent par accepter une
somme bien moindre que celle qu'ils ont
d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus
raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort
désagréable d'être obligé, sous peine de
payer trop, de discuter et implorer, en un
mot de soutenir un combat de paroles avec
un commis, à qui l'habitude de la chose
donne sur vous un avantage considérable ?
Vous ne savez quand arrêter votre mar-
chandement : d'un côté craignant ne pas
avoir amené le vendeur à son plus bas
prix ; et de l'autre côté redoutant l'innutilité
de nouveaux débats. Une personne sage
achètera quelquefois l'article particulier
dont le bas prix est annoncé, mais nul
autre, sachant que la réduction sur l'un
n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter
une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a
QU'UN SEUL PRIX
pour le comptant et qu'un seul prix pour
le crédit, marqués en chiffres ordinaires.
Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi
bas prix que le permettent leur achat en
gros au comptant, une administration éco-
nomique de l'établissement et une grande
modération dans la recherche du profit.
L'encouragement accordé jusqu'aujour-
d'hui à cette maison, par le public, est la
démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES
Plume, Matelas, lits à Ressorts, Valo-
selle, Verrière, Ferblanterie, Bat-
teries de Cuisine, Contelleries, etc.

E. D. D'Orsonnens,
GERANT
VI-à-vis le Gros Orme
Rue Principale, Hull

B. G.
AU BON
MARCHÉ !

Coupons à moitié prix.
Habillements d'enfants moi-
tié prix.
Toile cirée pour tables, 15
cents la verge.
Mousseline blanche, moins
que le prix coûtant.
Couvertes de laine salies,
moins cher qu'à la manufac-
ture.

Conditions comptant.
Un seul prix.

BRYSON
GRAHAM
et Cie.,
150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie

Notre-Dame du Sacré-Cœur

L'ouverture des classes aura lieu
Mercredi, 1er Septembre 1886
Au Pensionnat de Notre-Dame du Sacré-
Cœur, rue Rideau. Les élèves sont priées
de se présenter le premier jour.
Pour tous renseignements s'adresser à
Malamie la Supérieure,
Ottawa, 21 août 1886.

THE TEA POT
Un nouveau magasin
de Thé et Café vient
d'être ouvert au
No. 101 Rue Rideau
où l'on trouvera cons-
amment un assortiment
choisi des meilleurs
THÉS et CAFÉS offerts
sur le marché, y com-
pris l'excellent thé inco-
loré du Japon, Young Hyson, choix extra
de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé
Assam, Orange Pekoe et Pekoe Congou.
Première qualité de cafés JAVAS, MOCHA
et autres sorte.

G. G. WILLMENT, Prop
3 août 1886—1a

DOWS ALES !
Une immense consignment de cette bière,
qui est en si grande renommée, vient d'être
reçue par les soussignés.

De Nouvelles Epiceries
de première qualité seulement, sont reçues
chaque jour.

Sauces pour tous les goûts,
Jambons, et Langues, Saucis-
sons de Boulogne, etc.,
Clarets, Cognac, Vin de
Porte, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe
d'une qualité supérieure :
" LE TARAGONA "
sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N.B.—M. H. Duffy, si bien connu du
public d'Ottawa par ses connaissances et
son habileté dans la branche d'épicerie,
est à notre service. Ses amis le trouveront
toujours à son poste et plus disposé que
jamais à remplir avec promptitude les com-
mandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

MARTHUR & TRAVERSY,
137 RUE RIDEAU 137
Ottawa.
12 août 1886—3m

LA MACHINE A COUDRE
de l'époque ; quelle est-elle ? Tout
le monde devrait savoir ou sait
que c'est la

" New Williams "
qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant
d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par
C. McDIARMID,
163, rue Spark.
Ottawa, 11 mai 1886. 1a

CANADA,
PROVINCE DE QUEBEC }
District d'Ottawa }
DANS LA COUR SUPERIEURE
Toussaint Gédéon Courselles, de la Cité
d'Ottawa, dans le comté de Carleton et la
Province d'Ontario, employé civil,
Demandeur.

Dame Amelia Locke, autrefois de la Cité
d'Ottawa susdite, mais à présent du Town-
ship de Hull, dans les comté et district
d'Ottawa, épouse de Frederick Fooks,
aussi autrefois de la dite Cité d'Ottawa,
mais à présent résidant en la ville de Van-
couver, dans la Colombie Anglaise, séparée
de biens du dit Frederick Fooks et par lui
autorisée à l'effet des présentes, et le dit
Frederick Fooks pour autoriser sa dite
épouse à l'effet des présentes.

Défenderesse.
Il est ordonné à la Défenderesse de com-
paraître dans les deux mois.
A. DRISCOLL,
Protonotaire de la Cour Supérieure
pour le district d'Ottawa.
Aylmer, 23 sept. 1886.

MOUSTACHES !
La manière de faire croître une jolie
moustache en quelques semaines sera don-
née avec tous les détails particuliers en
envoyant un timbre poste de 3 centins à
WILLIAM JONES,
Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHEVEURE MAGNIFIQUE
Les dames qui envieront un timbre de
poste de 3 centins recevront des instruc-
tions sur la manière de garder à leur che-
veux leur couleur primitive, les empêcher
de tomber et se garantir des maux de tête.
Adressez :
WILLIAM JONES,
30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont.
Ottawa, 13 Sept. 1886—1an